

- (5) Warnant, L., 1987. *Dictionnaire de la prononciation française*. Duculot, Gembloux-Paris.
- (6) *Langue Dominante, Langues Dominées*, dir. par Robert Lafont, 1982. Edilig, Paris.

M

## PUBLICATIONS ACTUELLES

Dans le domaine littéraire du français, signalons la publication de deux thèses soutenues l'année dernière, l'une à Umeå, l'étude de Barbro Nilsson sur un roman autobiographique de Christiane Rochefort (*Quand tu vas chez les femmes*), analysé à partir de ses œuvres précédentes (Umeå 1989), l'autre à Uppsala, l'étude de Kajsa Andersson sur le thème de la mort étudié dans quatre romans de Marguerite Yourcenar (Uppsala 1989).

Du côté linguistique, il convient de mentionner, pour le français, la monographie de Lars Palm sur la syntaxe des noms de rues en français contemporain («*On va à la Mouff'?*») (Uppsala 1989) et, pour l'italien, la thèse de Lars Larsson sur la syntaxe des pronoms relatifs en italien moderne (*La sintassi dei pronomi relativi in italiano moderno*) (Uppsala 1990).

Tous les ouvrages mentionnés ci-dessus sont distribués par Almqvist & Wiksell International, Box 638, 101 28 Stockholm.

En dehors de la Suède, je voudrais attirer l'attention sur la publication récente de deux excellents ouvrages consacrés d'une part à l'évolution de la langue française et, d'autre part, à son extension et à ses variétés dans le monde actuel. Dans les deux ouvrages, on trouve, par exemple, de très bonnes pages sur la francophonie. Il s'agit de *Histoire de la langue française* (de Jacqueline Picoche et Christiane Marchello-Nizia; Nathan, 1989), qui, divisée en deux parties, décrit l'histoire externe et l'histoire interne du français, sur le modèle emprunté à Ferdinand Brunot, et de *Le français dans tous les sens* (de Henriette Walter; Robert Laffont, 1988), d'une orientation plus générale et d'une conception plus populaire.

Bien que sa publication date de 1986, je crois utile de mentionner sous la rubrique de *Publications actuelles* l'importante douzième édition du *Bon Usage* de Grevisse, augmentée et modernisée par les soins de son gendre, André Goosse (Gembloux, Duculot, 1986). A propos de grammaires, signalons aussi, pour l'italien, la publication au Danemark d'une grande grammaire (759 pages) écrite en danois: *Større Italiensk Grammatik* de Jørgen Schmitt Jensen et Svend Bach (København, Munksgaard, 1990).

Olof Eriksson

ELISABETH TEGELBERG

## Un genre français: le dictionnaire des difficultés de la langue

Elisabeth Tegelberg undervisar i franska vid Institutionen för romanska språk, Göteborgs universitet. Hennes artikel behandlar en genre inom lingvistisk litteratur som traditionellt intar en framträdande plats i Frankrike: lexikonet över språkets »svårigheter».

Les questions de norme en matière de langue occupent dans l'esprit des Français, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, une place privilégiée. Ce fait se reflète, entre autres, dans l'existence de dictionnaires consacrés spécialement aux difficultés de la langue française. Il s'agit de difficultés qu'on rencontre dans les domaines de la grammaire, du vocabulaire, de l'orthographe et de la prononciation. Les Français ont à leur disposition un nombre assez considérable, et toujours croissant, de ces dictionnaires de difficultés. Le genre repose sur une tradition longue et ininterrompue qui remonte aux *Remarques sur la langue française* de Vaugelas, publiées en 1647. Le dictionnaire de difficultés est un phénomène très français et n'a pas, à ma connaissance, d'équivalent en Suède.

Il va de soi que, à la différence du dictionnaire de mots, le dictionnaire de difficultés doit être strictement sélectif. Il ne tient compte que de ce qui constitue, pour les Français, des problèmes dans leur langue maternelle. Cependant, ces problèmes sont aussi, dans une large mesure, ceux des étrangers qui étudient le français. Ce genre de dictionnaire est donc d'une grande utilité pratique pour toutes les personnes qui tiennent à bien manier le français, en rédigeant un texte en français aussi bien que dans la conversation de tous les jours.

Bien que similaires pour le fond, les dictionnaires de difficultés qui existent aujourd'hui en France présentent aussi entre eux certaines différences. Ces différences concernent, par exemple, l'ampleur du dictionnaire, le choix des «difficultés», l'orientation de la matière (grammaire, orthographe, etc.), l'attitude de l'auteur (puriste, laxiste, etc.), la présentation des matériaux (typographie, longueur des commentaires, etc.).

Voici une liste des principaux dictionnaires de difficultés en usage en France aujourd'hui:

- COLIN, Jean-Paul, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1990. 1<sup>re</sup> édition Hachette-Tchou, 1970, 857 pages.
- DARBELNET, Jean, *Dictionnaire des particularités de l'usage*. Presses de l'Université du Québec, 1986. Édition revue et corrigée 1988. 215 pages. [Concentration sur le français du Québec.]
- DOURNON, Jean-Yves, *Le Dictionnaire des difficultés du français*. Hachette, 1990. Refonte complète de: *Dictionnaire d'orthographe et des difficultés du français*. Le Livre de Poche, 1974 et suiv. 656 pages. [Enrichi d'environ 10.000 mots ou expressions. Concentration sur les difficultés d'orthographe.]
- DUPRÉ, Paul, *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain. Difficultés-Subtilités-Complexités-Singularités*. Paris, Trévisé, 1972. 3 tomes. 2.716 pages. [Répertoire alphabétiquement les questions controversées par des citations tirées des meilleurs grammairiens normatifs. Les citations sont suivies de commentaires.]
- GIRODET, Jean, *Pièges et difficultés de la langue française*. Paris, Bordas, 1988, 3<sup>me</sup> édition. 1<sup>re</sup> édition 1981 sous le titre *Dictionnaire du bon français*. 896 pages.
- GREVISSE, Maurice, *Le français correct. Guide pratique*. Paris-Gembloux, Duculot, 1989, 4<sup>me</sup> édition. 1<sup>re</sup> édition 1973. 440 pages. [Divisé en trois parties, dont la première («Dans le vocabulaire») est exclusivement alphabétique et dont les deux autres («Dans les catégories grammaticales», «Dans les subordonnées») sont soit systématiques, soit alphabétiques.]
- HANSE, Joseph, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*. Paris-Gembloux, Duculot, 1987, 2<sup>me</sup> édition. 1<sup>re</sup> édition 1983. Basé sur: *Dictionnaire des difficultés grammaticales et lexicologiques*. Bruxelles, Baudé, 1949. 1031 pages. [Contient plus de 1.150 additions par rapport à l'édition de 1983.]
- JOUETTE, André, *Dictionnaire de l'orthographe. Tous les pièges et difficultés de la langue française*. Paris, Nathan, 1989. 764+XXXII pages. [Traite aussi, malgré le titre, de difficultés grammaticales.]
- THOMAS, Adolphe, *Dictionnaire des difficultés de la langue française*. Paris, Larousse, 1988. 1<sup>re</sup> édition 1956. 435 pages. [Le classique du genre, mais un peu démodé.]
- VILLERS, Marie-Eva de, *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1988. 1.142 pages. [Dix domaines explorés, d'où le préfixe «multi-» du titre: anglicismes, canadianismes, grammaire, typographie, etc.]
- YOUNES, Georges, *Dictionnaire grammatical. De A à Z toutes les difficultés de la langue française*. Allieur (Belgique), Marabout, 1985. 474 pages.

Je vais examiner d'un peu plus près trois de ces dictionnaires de difficultés et essayer d'en décrire brièvement le contenu et l'orientation. Il s'agit de ceux de Colin, de Girodet et de Hanse. Ce choix s'explique par le fait que ce sont là les dictionnaires les plus répandus en France et ceux que consultent le plus souvent les Français.

Ces trois dictionnaires suivent en grande partie les mêmes principes de présentation mais se différencient sur quelques points. Chez Colin et Hanse, les difficultés ne se trouvent pas seulement rangées alphabétiquement sous le mot individuel (p.ex. l'emploi modal de *Croire*), mais aussi sous la désignation du phénomène linguistique (p.ex. *Subjonctif*). Si les entrées du premier type donnent la solution de problèmes particuliers, les entrées du second type donnent, sur divers phénomènes linguistiques, des vues d'ensemble et des renseignements d'ordre général.

Chez Girodet, par contre, toute l'information est réunie sous l'entrée du mot individuel. Cependant, certains mots renvoient le lecteur

à des annexes placées en fin de volume, où sont traités, dans des articles plus ou moins longs, une trentaine de phénomènes très débattus de la langue française.

Le nombre et la longueur des entrées des quatre dictionnaires varient considérablement. Cela ne tient pas seulement à la différence du nombre de pages, mais aussi au fait que les auteurs mettent l'accent sur des questions différentes de la langue française.

#### Colin

Le dictionnaire de Colin est bien structuré, ce qui le rend facile à consulter. Ses recommandations semblent bien fondées. Il est plus prudent et moins enclin que d'autres à proscrire certains emplois.

Comme la publication du livre de Colin remonte à 1970 (les éditions suivantes sont restées inchangées), il est naturel qu'on n'y trouve pas les questions controversées les plus récentes dans le domaine du vocabulaire (p.ex. un grand nombre d'anglicismes).

Les exemples de Colin sont choisis avec soin. Ils sont tirés, pour la plupart, de la littérature contemporaine, mais aussi de la presse quotidienne (p.ex. *Le Monde*). Il y a aussi, pour compléter les exemples authentiques, un assez grand nombre d'exemples forgés.

Colin indique, de façon conséquente, les niveaux stylistiques («vieilli», «familier», «péjoratif», etc.), ce qui est d'une grande valeur, surtout pour les lecteurs étrangers.

Comme le souligne Colin dans son avant-propos, les difficultés d'orthographe et de prononciation occupent une place importante dans son livre. La prononciation est indiquée au moyen de la transcription de l'alphabet phonétique international (dont les signes figurent au début du volume). Parfois, cependant, il n'y a pas d'indication pour des mots dont la prononciation pourrait poser des problèmes.

Comme ses collègues, Colin soulève des difficultés relatives à la formation du pluriel et du féminin des noms. Il s'occupe aussi de la composition des noms. Ainsi, sous l'entrée *Mère*, on peut trouver *mère branche*, *fille-mère*, *maison mère*, etc. Pour le genre des noms, Colin donne, entre autres, une liste qui énumère les noms sur lesquels on pourrait hésiter (*antidote*, *H.L.M.*, *interview*, etc.).

En ce qui concerne la conjugaison des verbes, Colin se contente de signaler «les particularités vraiment délicates». En revanche, il y a, à la fin du livre, une partie qui donne, de façon assez sommaire, il est vrai, les modèles de toute la conjugaison verbale.

Colin attache beaucoup d'importance à la construction de certains verbes problématiques (p.ex. *se rappeler qqch*) et, comme c'est le cas dans tous les dictionnaires de ce genre, il réserve une large place au phénomène de l'accord, qui donne lieu à bien des difficultés.

Un des mérites du dictionnaire de Colin réside dans les rapproche-

ments qu'il fait entre des mots dont les sens et/ou les formes sont similaires: *accusé-inculpé-prévenu*, *véritable-véridique-vrai*, *portable-portatif*, *original-originel*, *intense-intensif*, etc. Ces rapprochements sont très utiles, car ils nous permettent de discerner des nuances sémantiques dont on ne s'était peut-être pas rendu compte auparavant.

De temps en temps, on aurait aimé voir Colin donner des définitions de mots dont la fréquence est peu élevée et dont la compréhension pourrait échapper aux lecteurs, surtout à ceux dont la langue maternelle n'est pas le français.

Le livre de Colin est riche en information syntaxique. Ses exemples et les commentaires dont ils s'accompagnent touchent à de nombreux problèmes de la syntaxe française et sont suffisamment détaillés pour répondre à la plupart de nos questions. Par exemple, l'entrée *Ne* discute, entre autres, les emplois suivants: *ne* employé seul, *ne* dit explétif, *que...ne*, *ne...que*, *ne...pas que*, ellipse de *ne*, omission de *ne* après *on*, *pour ne pas que*, *n'était*, *ne fût-ce*, *ne serait-ce*, *que de fois ne l'ai-je pas cherché*. De plus, certains de ces emplois renvoient le lecteur à d'autres entrées.

Le livre de Colin se termine par un «Dictionnaire typographique» (40 pages) d'une grande utilité. Il contient, entre autres, une liste des abréviations courantes et une liste des «accents pièges», c'est-à-dire les mots dans lesquels on fait facilement des fautes d'accent (p.ex. *assidûment*, *événement*, *grève*). On apprend aussi à écrire correctement les nombres, les dates, les citations, etc. En outre, il rend compte des noms géographiques: leur composition, l'emploi de la majuscule et du trait d'union, etc.

#### Girodet

Le dictionnaire de Girodet n'a pas, on l'a déjà dit, d'entrées particulières pour les phénomènes grammaticaux (p.ex. *Adjectif*). En revanche, les annexes par lesquelles se termine le livre portent en premier lieu sur des questions grammaticales. On y trouve, en forme de tableaux, les modèles de la conjugaison des verbes et une description très instructive de l'accord du participe passé et de celui du verbe avec son sujet. Ces annexes attirent aussi l'attention sur certains phénomènes qu'il est plutôt rare de voir traités de façon aussi détaillée et avec autant de sens pédagogique. Je pense par exemple aux règles qui président à la formation du pluriel des noms propres (*Il a bu quatre Ricard*), des adjectifs de couleur (*des robes bleu de nuit*) et des substantifs employés adjectivement (*Ces filles sont très enfants; Il a des manières peuple*).

Cependant, il convient de souligner que l'ensemble des annexes, si instructif qu'il soit, représente une sélection subjective de «difficultés». Certains phénomènes s'y trouvent traités de façon circonstan-

ciée, par exemple la division des mots en fin de ligne, l'usage épineux de la majuscule et la ponctuation, tandis que beaucoup d'autres phénomènes y font totalement défaut (p.ex. le subjonctif). Quoi qu'il en soit, cet ensemble constitue, par exemple pour ceux qui préparent une thèse ou rédigent un mémoire, une véritable mine d'or.

Le dictionnaire de Girodet est clair et facile à consulter. Ses exemples sont en même temps précis et concis. Au lieu de les puiser dans la littérature contemporaine, il a préféré «créer des exemples, conformes à l'usage correct». Ses modèles ne sont pas «les grands écrivains», mais «les meilleurs grammairiens». Ce sont les recommandations de ceux-ci qui l'ont guidé dans le choix des exemples.

Cependant, les exemples illustrent non seulement «l'usage correct», mais aussi un grand nombre des emplois fautifs les plus courants, méthode contrastive qui est très efficace dans un livre de ce genre. Par exemple, sous l'entrée *Dont*, on lit, entre autres: «Sert à introduire une interrogative indirecte ou une complétive: *Dites-moi bien ce dont vous avez besoin*. [...] Eviter le tour incorrect: *Dites-moi \*ce que vous avez besoin*.»

Comme dans les autres dictionnaires, les difficultés que causent l'orthographe et la prononciation jouent un rôle essentiel dans le dictionnaire de Girodet. Comme Colin, il utilise, pour indiquer la prononciation, la transcription phonétique établie. Notons ici que Girodet consacre presque deux pages à l'orthographe des mots composés avec le préfixe *contre-* (usage du trait d'union et forme du pluriel), ce qui donne une idée de l'importance qu'il attache à ces questions.

Comme Colin, Girodet a toujours soin de préciser à quel registre stylistique appartient un emploi donné. Il en est de même dans les annexes, où, par exemple, au sujet de l'interrogation, il qualifie de «langue parlée familière» la construction *Tu pars quand?* et de «langue écrite surveillée» la construction *Quand pars-tu?*

Le point de vue adopté par Girodet à l'égard des normes linguistiques est assez rigide. Il estime nécessaire de «trancher clairement dans les cas où la pratique spontanée de la langue se trouve en contradiction avec les normes de l'expression soignée» (*Introduction*). Dans certains cas, son attitude est, à mon avis, trop sévère. Ainsi, par exemple, à propos de l'expression *emprunter une route, un chemin*, il dit: «Expression considérée comme peu correcte. Préférer *prendre une route, un chemin*.»

#### Hanse

Le dictionnaire de Hanse est probablement, des trois examinés ici, celui qui contient le plus d'information. Il l'est en tout cas en ce qui concerne l'information proprement grammaticale. Ses raisonnements sur des sujets grammaticaux ont souvent l'ampleur de petits articles de revue: c'est le cas, par exemple, pour des entrées comme

*Adjectif, Article, Infinitif, Participe passé.* Hanse dit expressément dans sa préface qu'en discutant des «questions de syntaxe d'une portée générale», il veut aussi satisfaire «les lettrés», qui cherchent plus qu'un renseignement immédiat.

Les analyses grammaticales trouvées sous les mots particuliers sont souvent, elles aussi, très riches en information. Par exemple, le mot *pour* occupe, à lui seul, presque cinq pages serrées, où figurent les emplois problématiques de ce mot. Citons-en quelques exemples: «*Vous me proposez cela, je suis pour. C'est pour ce soir. Il est assez grand pour se tirer d'affaire. Pour qu'il n'y ait pas de jaloux / pour ne pas qu'il y ait de jaloux / pour pas qu'il y ait de jaloux, je donnerai à tous la même chose. Pour un orateur, c'est un orateur. Il ne perd rien pour attendre.*»

Même si Hanse dit vouloir éviter le purisme et l'archaïsme aussi bien que le laxisme, son attitude dans le domaine du vocabulaire est assez conservatrice, surtout pour ce qui est des néologismes et des anglicismes. Il n'en est pas moins vrai qu'il critique parfois les puristes. Par exemple, sous la rubrique *Contact*, on lit: «*Contacter qqn* est condamné, à tort selon moi, par les puristes et par l'Académie, malgré sa fréquence.» Il convient aussi de noter que le nombre de néologismes et d'anglicismes relevés par Hanse est considérable. Il recommande très souvent, pour les anglicismes, la traduction en français ou le remplacement par un mot français: «*Skateboard* devrait être remplacé par *planche à roulettes* et *skateboarder* par *planchiste*.»; «*Pacemaker*, n.m., prononcé à l'anglaise, doit être remplacé par *stimulateur cardiaque*.»

Comme Colin, Hanse s'occupe dans une certaine mesure de mots qui, par leur ressemblance, constituent des difficultés: *agrégation-agréer-agrégation-agrément; consommer-consumer; vénéneux-venimeux*, etc.

La construction des verbes est un des domaines privilégiés par Hanse. Des verbes jugés problématiques tels que *manquer* et *traiter* y reçoivent une description très éclairante, grâce, surtout, à la richesse et à la pertinence des exemples. Hanse a aussi un article sur le verbe, où on trouve, par exemple, les règles de l'accord du verbe, mais il n'a pas, à la différence de la plupart des auteurs du genre, de liste sur les modèles de la conjugaison verbale.

Hanse s'intéresse beaucoup aux questions d'orthographe, mais il néglige quelque peu les questions de prononciation. Quand la prononciation est indiquée — ce qui le plus souvent n'est pas le cas —, elle l'est de façon incomplète et par un système de notation basé sur les lettres (p.ex.: «*Gaillette*, n.f. (pron. «gayette»)»), ce qui est peu satisfaisant.

Les «belgicismes» sont une spécialité par laquelle Hanse se dis-

tingue des autres auteurs, ce qui s'explique par son origine belge. J'ai aussi l'impression que le nombre de régionalismes indiqués est plus élevé chez Hanse que chez les autres. Il indique aussi parfois des canadianismes, ce qui est rare dans les dictionnaires de ce genre, à l'exception de ceux de Darbelnet et de Villers.

Hanse donne de bonnes indications sur le niveau stylistique des emplois («familier», «vieilli», etc.) et sur leur extension géographique: «*Hypermarché*, n.m. [...] En fait, on observe qu'*hypermarché* est courant dans le nord de la France et en Suisse et *supermarché* dans le Midi et en Belgique.»

Les exemples de Hanse sont excellents. Ils sont soit «littéraires» (avec des indications de sources complètes), soit forgés. Pensant surtout aux lecteurs des pays non francophones, Hanse donne de nombreux exemples qui illustrent le français parlé de tous les jours.

La présentation matérielle du livre de Hanse est attrayante: typographie claire et texte aéré, ce qui en fait un instrument de travail d'un abord facile, et il réussit en général à répondre aux questions qu'on lui pose.

*Olof Eriksson, Elisabeth Tegelberg*

### **Svensk-franska strukturövningar med facit**

best.nr 24-16377-5

Systematiska övningar på de skillnader i satsstruktur som franskan uppvisar i förhållande till svenskan.

Varje kapitel består av

- ingresser som ingående beskriver och exemplifierar de strukturskillnader som kapitlet behandlar
- tillämpningsövningar i form av ett varierande antal svenska meningar att översätta till svenska.

*Pedersen*

**Fransk universitetsgrammatik** best.nr 24-16386-4

*Eriksson, Lindvall, Tegelberg*

**Övningsbok med facit** best.nr 24-16271-x

som ansluter till Fransk universitetsgrammatik.

## **Almqvist & Wiksell**

Almqvist & Wiksell Läromedel AB, 171 76 Solna.  
Kundtjänst, tfn 08-734 30 30, telefax 08-734 32 89